

4/90



L'ECHO DU COR

L'ECHO DU COR

Special Fastes

2ème TRIMESTRE 1990

DEUXIEME CHASSEURS A PIED
Compagnie Antitank de Brigade

Editeur responsable

Major CAMBRELIN
Chef de Corps

Mise en page et rédaction

Sous-lieutenant BRUNCLAIR
Comd2d - S1/S4 - ISC

Adjudant COR TORDEUR
Chef 3 Pl - ISC

No 3



Le 14 juin 90, un groupe de six militaires, dont cinq du Deuxième Chasseurs à Pied, entreprenait l'ascension du MONT-BLANC. C'est durant la descente, le samedi 16 juin 90 vers 1100 heures que le Premier Sergent CORNET fit une chute fatale.

Amoriam

Le 14 juin 90, un groupe de six militaires, dont cinq du Deuxième Chasseurs à Pied, entreprenait l'ascension du MONT-BLANC. C'est durant la descente, le samedi 16 juin 90 vers 1100 heures que le Premier Sergent CORNET fit une chute fatale.

Incorporé en 1975 comme milicien au Premier Bataillon de Parachutistes à DIEST, il s'engage comme Volontaire Momentané en 1978 et est muté au Deuxième Bataillon Commando de FLAWINNES avec lequel il participe, en Mai 78 à l'Opération "RED BEANS" sur KOLWEZI (ZAIRE), mission pour laquelle il se verra décoré. En 1979, il retourne au ZAIRE à BAKI avec le même bataillon pour une mission de coopération.

En 1980, il est admis au cours pour Candidats Sous-Officiers Momentanés à l'Ecole d'Infanterie, et c'est en avril 81 que le Sergent CORNET arrive au Deuxième Chasseurs à Pied. Successivement Chef de Section puis Adjoint du 4ème Peloton Chasseurs de Chars de la Compagnie Missile, son sens du devoir et du dépassement-de-soi font de lui un militaire respecté de tous et un exemple à suivre.

En janvier 90, le Premier Sergent CORNET se voit confier la fonction de Sous-Officier "Munitions", et c'est toujours avec la même rigueur et le même acharnement qu'il exerce ses nouvelles responsabilités.

Toujours à la recherche de la perfection et peu économe de ses efforts, il agissait toujours pour atteindre à tout prix le but qu'il s'était fixé.

A son épouse et à son fils Christopher (3 ans), le Deuxième Chasseurs à Pied présente ses condoléances émues.

Au revoir Carl, nous ne t'oublierons pas.



LE CHEF DE CORPS

Bienvenue au 2e CHASSEURS A PIED

Au nom de tous les Chasseurs à Pied, je suis particulièrement heureux de vous accueillir à l'occasion de nos fastes annuels.

Notre gratitude s'adresse principalement aux hautes autorités civiles, militaires et religieuses qui, malgré leurs nombreuses activités, nous font l'honneur de rehausser de leur présence notre cérémonie.

Merci à nos anciens dont la présence, ce jour, témoigne du soutien qu'ils nous apportent constamment.

C'est avec plaisir que nous saluons tous les amis de l'unité, spécialement les parents et familles de nos Chasseurs pour la confiance qu'ils nous témoignent.

Bernard CAMBRELIN
Major
Chef de Corps



LE CHEF DE CORPS



Né le 15 décembre 1948 à Thy-le-Château, élève à l'Ecole Royale des Cadets, issu de la 107ème Promotion "Toutes Armes" de l'Ecole Royale Militaire, le Sous-Lieutenant CAMBRELIN débute sa carrière au 2 Cy en 1972.

Il y exerce successivement les fonctions de Chef de Peloton Fusiliers, Commandant en Second de Compagnie, chef de Peloton Maintenance et Commandant de la Compagnie Etat-Major et Services.

En 1977, le lieutenant CAMBRELIN est désigné comme répétiteur à la Chaire de Psychologie de l'Ecole Royale Militaire.

Le Capitaine CAMBRELIN rejoint le 2 Cy en 1980 pour y occuper les fonctions de Commandant de Compagnie Fusiliers.

A l'issue de son cours de formation pour Officiers Supérieurs, il est désigné en 1983 pour le 2ème Chasseurs à Pied et y remplit les fonctions d'Officier "Opérations et Entraînement"(S3).

Nommé Major le 26 décembre 1985, il passe après la restructuration du 2ème Chasseurs à Pied, à l'Etat-Major de la 17ème Brigade Blindée.

De juin 1986 à juin 1989, il est Commandant en Second de Bataillon au 2 Cy.

Le 24 juin 1989, le Major CAMBRELIN devient le 65ème Chef de Corps du 2ème Chasseurs à Pied.

Il est marié et père de quatre enfants : Isabelle (18 ans), Renaud (16 ans), David (8 ans) et Gaëtan (6 ans).

Programme des Fastes 1990 a SIEGEN

Jeudi 21 Juin

1930 Hr : Messe du Souvenir en la Chapelle du Quartier PEPINSTER.

2015 Hr : Veillée d'Armes au Monument aux Morts des Chasseurs à Pied avec dépôt de fleurs, sur la plaine de parade du Quartier.

Vendredi 22 Juin

1050 Hr : Invités en place.

1100 Hr : Prises d'armes.

Mise en place des Troupes et présentation de la Compagnie par l'Adjudant de Corps au Commandant de Compagnie.

Présentation de l'unité au Chef de Corps.

Mise en place du Drapeau.

Accueil du Colonel BEM KEYMEULEN, Commandant la 17ème Brigade Blindée, le Sous-Secteur et la Place de SIEGEN, qui présidera la cérémonie.

Revue du 2ème Chasseurs à Pied.

Mot du Chef de Corps.

Remise des trophée :

- Challenge du Meilleur Chasseur;
- Challenge du Meilleur Instructeur;
- Challenge du Meilleur Equipage MILAN;
- Challenge du Milicien Méritant;
- Challenge Omnisport Inter-Peloton.

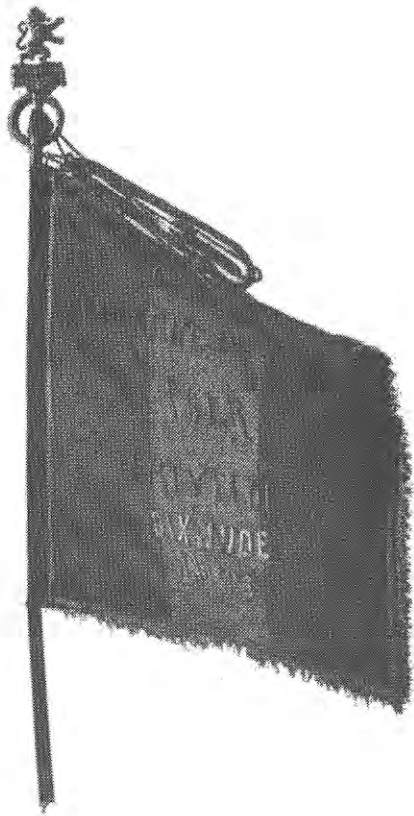
Mise en Place pour le Défilé.

Intermède musical par la NOUVELLE HARMONIE DES CHASSEURS.

Défilé.

1215 Hr : Drink All-Ranks dans les garages du 2ème Chasseurs, et exposition de matériel.

1300 Hr : Lunch dans les Mess respectifs.



Notre Drapeau...

... et ses citations

En 1872, le Régiment prit garnison à TOURNAI. Sa Majesté le Roi LEOPOLD II tint à remettre solennellement, en son château de LAEKEN, au Colonel BRACONNIER, Chef de Corps, le drapeau que le 2ème Chasseurs détient toujours. A son geste, il joint un mot resté célèbre : "Je suis heureux de vous confier ce drapeau car c'est avec les braconniers que l'on fait les meilleurs chasseurs".

Ce drapeau fut sauvé durant la première guerre mondiale par le courage du Lieutenant DENGIS et de son escorte qui échappèrent à une embuscade allemande.

Pendant la seconde guerre mondiale, il fut confié à l'abbé BOGAERT, curé de SINT-MARIEMBURG près d'ANVERS par le Commandant SAFFRE. L'abbé ne trouva meilleure cachette que l'autel devant lequel les Officiers ennemis vinrent se recueillir

durant toute l'occupation.

Lorsqu'il eut atteint cent douze ans, un terrible dilemme surgit; conserver l'original et continuer à la faire servir quelles que soient les intempéries, ou le remplacer par une réplique fidèle. Cette seconde possibilité fut retenue, et, aujourd'hui, plus que centenaire, l'ancêtre repose dans notre Salle de Traditions.

ANVERS

C'est lors de la première sortie d'ANVERS du 24 au 26 août 1914 que le Régiment se distingua aux combats de PONT-BRULE et d'EPPEGEM. C'est à PONT-BRULE qu'est tombé le Caporal TRESIGNIES.

YSER

Pour la participation du 2ème Chasseurs à Pied à la garde de l'Yser d'octobre 14 à octobre 18 sans cesse en alerte, prêt à repousser tout mouvement offensif de l'ennemi

ERTEVELDE et DIXMUDE

Lors de la grande offensive d'octobre 1918, les Chasseurs participent à la libération d'Ostende et de toute la côte belge, la zone frontière de la Hollande et s'arrête sur le canal de Gand à Terneuzen. Le 2 Ch livra notamment des combats sanglants mais victorieux à ERTEVELDE et à DIXMUDE.

CAMPAGNE 14-18

Le 11 Novembre 1918, le Régiment reçoit l'honneur de porter sur son Drapeau cette citation qu'il dédie à la mémoire des 40 Officiers et 872 Sous-Officiers, Caporaux et Chasseurs tombés au Champ d'Honneur.

Le 2e Chasseurs a Pied dans la Campagne des 18 jours (10 au 28 mai 40)

Le 10 mai, c'est aux premières lueurs de l'aube que la guerre, une fois encore, s'abat sur notre pays.

L'armée belge est, suivant le mot frappant dont le Roi devait se servir plus tard, "précipitée à l'improviste dans une guerre d'une violence inouïe". Les hordes de l'Allemagne nazie franchissent nos frontières, les escadrilles de la Luftwaffe emplissent notre ciel, les planeurs atterrissent sur le massif d'Eben Emael.

C'est la guerre...

Le gouvernement décrète la mobilisation générale et le Roi, comme le firent ses illustres prédécesseurs, Léopold Ier en 1831, Léopold II en 1870 et Albert Ier en 1914, prend immédiatement le commandement de l'armée. Il adresse au pays une vibrante déclaration qui se termine en ces termes :

"J'entends demeurer fidèle à mon serment constitutionnel, de maintenir l'indépendance et l'intégrité du territoire.

Comme mon père le fit en 1914, je me suis mis à la tête de notre armée, avec la même foi, avec la même confiance.

La cause de la Belgique est pure. Avec l'aide de Dieu, elle triomphera".

LEOPOLD

L'armée est déployée sur un immense arc de cercle, face à la frontière allemande, tandis qu'une position de résistance est prévue sur la ligne Koningshooikt-Wavre (K.W.) que les Belges doivent occuper d'Anvers jusqu'à Louvain, les Britanniques entre Louvain et Wavre et les Français entre Wavre et Namur.



Quatre Chasseurs autour
d'un brasero
Canal Albert (Jan 40)
(3 Cie I Bn/2 Ch)

Les troupes alliées ne pouvant se trouver en force sur la ligne K.W. que le 4e jour de l'invasion, la position Canal Albert-Meuse est une position de couverture protégeant l'installation des forces d'arrêt sur la ligne K.W.

Le fort d'Eben Emael est à la pointe des premiers combats. La bataille y fait rage. Surpris par l'ouverture des hostilités sans déclaration de guerre et par les

nouvelles armes de combat que sont les parachutistes et les bombardements par avions, le fort et les positions voisines luttent avec courage et ténacité.

Après une lutte opiniâtre de 36 heures, les Allemands ouvrent une brèche dans la ligne de défense et menacent de prendre à revers le Canal Albert et la place de Liège.

Dans le Limbourg et dans les Ardennes, les détachements de Cyclistes Frontières et nos braves Chasseurs Ardennais se distinguent par un mépris total du danger. Ils luttent avec une bravoure sans pareille contre un ennemi dont les forces, les armes et le matériel sont d'une supériorité écrasante.

La nuit du 11 au 12 mai, nos troupes décrochent.

L'occupation défensive de la ligne Anvers-Louvain commence dès le 12 mai.

C'est là que nos chasseurs se trouveront au contact de l'ennemi.

Le 10 mai, le "2 Chass", sous le commandement du Colonel BEM Lescornez, occupe ses cantonnements dans la région de Hal et Ninove, entre Senne et Dendre. Dans l'après-midi, le Régiment est transporté en autobus, vers la ligne K.W., dans

la région de Haacht. Il fait partie de la 5ème Division d'Infanterie.

Le 11 mai, le "2 Chass" prend position sur le front Haacht-Ninove.

Du 12 au 15 mai, les chasseurs fortifient leurs positions dans les secteurs occupés, sous les alertes constantes et les bombardements de l'aviation allemande omniprésente dans le ciel bleu de ce printemps tragique. Des parachutistes sont signalés un peu partout. Les patrouilles envoyées à leur recherche ne donnent que peu ou pas de résultats. Dès lors, la phobie des parachutistes s'installe : on en voit partout ! Un brave curé en exode ou une religieuse trop bien cachée sous sa cornette deviennent de dangereux parachutistes déguisés, et longues sont souvent les palabres pour qu'ils reprennent leur route, lavés de tous soupçons.

Les Britanniques s'installent de Louvain à Wavre tandis que la 1ère Armée française s'étend de Wavre à Namur, place défendue par un corps d'armée belge. La 9ème Armée française a pour mission de défendre la Meuse au sud de Namur.

Mais les Allemands percent ce front et s'infiltrèrent dans la vallée entre Yvoir et Givet. Après deux jours de combats, la 9ème Armée française, enfoncée sur sa droite vers Sedan, bat en retraite sous les feux conjugués des chars et des avions allemands.

Parallèlement, le front de Hollande est percé de même que celui de la 1ère Armée française. Dans la nuit du 16 au 17, l'armée franco-britannique se retire sur Bruxelles et le canal de Charleroi tandis que la 9ème Armée poursuit son repli dans l'Entre-Sambre et Meuse, et que la 7ème reflue de Hollande vers Anvers.

L'Armée belge, ses flancs découverts et menacée d'être prise à revers, doit se retirer. Elle devait effectuer ce mouvement de repli même si elle n'avait pas été au contact de l'ennemi. Le 2ème Chasseurs reste sur ses positions.



Canal Albert
Point d'appui FM
Hiver 40

C'est le 15 mai que le "2 Chass" établit son premier contact avec des patrouilles ennemies. Le lendemain, il reçoit un ordre de repli qu'il effectue dans la nuit du 16 au 17, date à laquelle le Régiment arrive à Beigem à l'ouest du canal de Willebroeck. Ces terres voisines d'Epegem et de Pont-Brûlé, sont décidément vouées au sacrifice des Chasseurs.

Au cours de la journée du 17, l'ennemi parvient à franchir le canal face au 2 Ch qui se replie durant la nuit du 17 au 18. Le IIème bataillon, resté en protection, est accroché. Le combat est rude, et le bataillon se sacrifie pour assurer le repli du gros. La plus grande partie des hommes est faite prisonnière. Le 18, le Régiment cantonne à Hofstade à l'ouest de la Dendre.

Du 18 au 20 mai, les divisions belges concentrées dans la tête de pont de Gand et sur l'Escaut, font face aux violentes attaques de la Wehrmacht. Dans l'Oise,

puis sur la Somme, l'armée allemande mène sa foudroyante offensive qui allait lui permettre d'atteindre les côtes de la Manche. Une brèche énorme coupait en deux les forces alliées. La situation stratégique générale devenait d'une extrême gravité.

Pour le "2 Chass", le mouvement de repli se continue pendant la nuit du 18 au 19 au matin. Le Régiment arrive dans la tête de pont de Gand et prend position à Semmerzake.

Le 22 mai dans la soirée, le 2ème Chasseurs quitte Semmerzake pour se replier sur Astene dans la région de Deinze.

Dans la nuit du 23 au 24, un nouvel ordre de repli parvient au Régiment qui prend position derrière le canal de dérivation de la Lys. Il se trouve au centre du secteur dévolu à la 5 D.I., entre Landegem et Nevele.

En ce matin du 24 mai, l'Armée belge, épuisée et affaiblie par les combats et replis successifs, est déployée derrière la Lys depuis le canal Léopold jusqu'à Menin, sur un front de 90 kilomètres !

La grande bataille va s'engager ...

Elle s'engage, en effet, ce 24 mai au matin. Le Groupe d'Armée B du général von Bock attaque nos positions dans le secteur situé entre Menin et l'embouchure du canal Roulers-Lys. Nos troupes sont prises sous un feu d'enfer. L'aviation bombarde sans arrêt, et les Allemands sont décidés à forcer le passage.

Le 2 Ch tente de se fortifier sur ses positions en attendant l'attaque.

Le samedi 25 mai, la journée s'annonce très rude. Le Roi tient une conférence à Ypres avec les alliés. La situation est tragique. Depuis deux jours, les

Allemands ont atteint la Manche. L'encercllement est consommé. Deux fronts laissent entre eux un couloir à l'armée allemande. L'armée française est réduite à la défensive. La Wehrmacht se prépare à déclencher une nouvelle attaque que l'armée belge, privée du secours de ses alliés, sans appui aérien et en pénurie de munitions, ne pourrait contenir.

L'éventualité d'une reddition prochaine doit être envisagée.

Comme l'avait prévu le Roi, les Allemands attaquent. Le front belge est pilonné par l'artillerie qui bombarde avec une vigueur sans pareille. Pendant trois jours, l'armée belge va défendre pied à pied ce qui lui reste de territoire devant son gigantesque adversaire.

Au centre du front, l'ennemi parvient à s'infiltrer dans Deinze franchissant la Lys à la charnière de notre dispositif général. Le III^{ème} bataillon du 2^{ème} Chasseurs passe aux ordres du 1^{er} Chasseurs à Pied.

Malgré cela, l'ennemi parvient à réaliser une formidable trouée au sud du 1 Ch; la percée de Meigem. Le front éclate. Le 7 Li est encerclé dans Nevele et se rend dans sa quasi totalité. Aux extrémités de ce secteur, les Chasseurs à Pied d'un côté, et les Chasseurs ardennais de l'autre, s'accrochent au terrain sous un déluge de feu. L'affaire est grave; les Allemands déferlent dans la trouée...

L'artillerie belge canonne de face l'avance ennemie. Le 1 Ch renforcé du III/2Ch se jette par le nord, sur le flanc droit

allemand, tandis que, de face et au sud s'élancent les valeureux Chasseurs ardennais.

La bataille est rude et les combats acharnés. La brèche est colmatée.

Pendant toute la nuit, un appui roulant d'artillerie harcèle la 56^{ème} Division allemande bloquée dans la poche. Les Chasseurs à Pied attaquent violemment et délivrent le restant du II/7 Li à Nevele. Les Chasseurs ardennais attaquent et atteignent la route Vinkt-Nevele.

Si la pénétration allemande est momentanément arrêtée dans le secteur Deinze-Vinkt-Nevele, la situation générale de l'armée belge devient de plus en plus précaire.

Les Chasseurs nettoient Nevele et repoussent des attaques ennemies venant de la poche et du canal sur lequel le I/2 Ch est au contact.

Le 27 au matin, après une nuit de combats incessants, le front belge s'étire sur une ligne Zeebrugge, Maldegem, Sommergem, Nevele, Vinkt, Ingelmunster, Zonnebeke. La zone belge n'est plus qu'une place assiégée, entre le front et la mer. L'embouteillage de cette zone qui rétrécit de jour en jour est indescriptible : troupes, convois, civils réfugiés, blessés... La limite de la résistance approche rapidement d'autant plus que les Britanniques viennent de

refuser une attaque sur le flanc gauche allemand, attaque qui aurait atténué la pression ennemie sur le front belge. Des brèches importantes se créent à plusieurs endroits du front.

Le 27 vers 20 heures, le 2 Ch reçoit l'ordre de décrocher vers Ruiselede.

La situation est sans issue; l'armée est arrivée à l'extrême limite de ses possibilités de résistance et est acculée à la mer.

Le Roi décide de cesser la lutte.

Le 28 mai à 4 heures, le feu cesse sur l'ensemble du front belge.

Le "2 Chass" se trouve au nord-ouest de Ruiselede.

Pour les Chasseurs, la bataille était finie; ils se sont bien battus. Les "cols verts" se sont montrés dignes de leurs aînés, Chasseurs de 1914.

Le 2 Ch a été démobilisé par les Allemands à Ede près de Wetteren. Il fut ramené à Charleroi où il débarqua le 13 juin 40.

D'après André BALERIAUX
"La belle histoire du 2^{ème}
Chasseurs à Pied" 1981



Campagne
de Mai 40

Un moment
de répit
bien
mérité

Pour la deuxième fois de son histoire, le Drapeau est sauvé par un Brave

Installé sur le canal de la dérivation, le Régiment participe à la Bataille de la Lys. Hélas, cette héroïque résistance sera vaine et le 28 mai 1940, le 2ème Chasseurs à Pied, comme toute l'armée belge, est obligé de déposer les armes après une campagne de 18 jours.

Que faire pour sauver le Drapeau de la capture ? Comme en 1914, il s'est trouvé un Brave pour sauver l'emblème du 2ème Chasseurs. Il s'appelait Saffre.

Le 10 juin 1940, après la capitulation de l'Armée belge, le Capitaine-Commandant Saffre, commandant la 12ème compagnie du 2ème Chasseurs se trouvait à Lokeren accompagné de plusieurs officiers du Régiment. Dans le courant de l'après midi, le Lieutenant-Colonel Capelle lui donna l'ordre de se rendre dans la cour de l'école d'où il convoierait vers Anvers le camion transportant les bagages des officiers.

A son arrivée sur les lieux, le Commandant Saffre remarqua deux soldats allemands distribuant à des civils des conserves alimentaires, enlevées du chargement. Quelques civils dérobaient directement des objets. L'un d'entre eux attirait à lui une pièce enroulée de cuir à semelles. De ce rouleau un paquet enveloppé dans une toile cirée tomba sur le sol.

Le Commandant reconnu la gaine du Drapeau; il s'en empara vivement et la dissimula dans son manteau. Ayant pris place dans le camion avec son précieux colis, l'officier donna l'ordre au chauffeur de démarrer vers Anvers; les Allemands présents ne manifestèrent aucune opposition.

Après avoir pris en charge deux ou trois officiers du Régiment, le camion se dirigea vers Sint-Mariaburg, petit village de la banlieue anversoise.

Le 12 juin 1940, à St Mariaburg, le Commandant Saffre était averti de ce que les officiers de l'active étaient dirigés vers les camps de prisonniers en Allemagne. Le temps passait. Il fallait agir sans délai pour soustraire le précieux emblème des mains de l'ennemi. Le Commandant pensa immédiatement au curé de la localité chez qui il avait logé la veille.

Monsieur l'Abbé Bogaert accepta de cacher le Drapeau. Il en assura la garde pendant toute l'occupation. Le Drapeau fut caché sur le maître-autel et c'est ainsi que tous les offices religieux furent célébrés dans ses plis jusqu'à la libération du territoire.

En juin 1945, après son retour de captivité, le Commandant Saffre reçut des mains de l'Abbé Bogaert l'oriflamme aux trois couleurs portant dans ses plis les noms des citations si chèrement acquises au combat. Ainsi pour la deuxième fois, le Drapeau du Régiment était sauvé.

André BALERIAUX,
"La Belle histoire du
2ème Chasseurs à Pied"

Nos affiliations

2 Groupe de Chasseurs

Garderegiment Jagers



L'esprit Chasseur:
une ouverture sur l'Europe



Jagergeest:
een open blik op Europa

Panzerjägerkompanie (Rak)150



Die Jäger:
Im Geiste Europas

Les Chefs de Corps de 1831 à nos jours

| | |
|--|-----------------------------|
| 30 mars 1831 | Général NIELLON |
| 12 avril 1831 | Lieutenant-Colonel GODARD |
| 20 août 1831 | Colonel HARDY |
| 23 février 1834 | Colonel PETITHAN |
| 5 juin 1837 | Lieutenant-Colonel OSTEN |
| 14 octobre 1840 | Colonel DETILLY |
| 19 juillet 1845 | Lieutenant-Colonel MOTTE |
| 29 août 1847 | Colonel DAMMAN |
| 25 juin 1853 | Colonel DESART |
| 13 mai 1859 | Lieutenant-Colonel FONTAINE |
| 20 août 1862 | Colonel MISSOTTEN |
| 11 novembre 1868 | Colonel HAUTEM |
| 27 juin 1869 | Colonel Ecuyer D'HONT |
| 28 décembre 1870 | Colonel BRACONNIER |
| 3 avril 1873 | Colonel KREMER |
| 26 mars 1876 | Colonel COUTELIER |
| 16 avril 1879 | Colonel BEIRLAEN |
| 31 décembre 1884 | Colonel VERGOTE |
| 5 juillet 1887 | Colonel WEVER |
| 29 septembre 1892 | Colonel HERMANS |
| 28 décembre 1896 | Colonel HEUCHLING |
| 27 décembre 1899 | Colonel DE SAINT-MORTIER |
| 26 septembre 1903 | Colonel HAROU |
| 26 juin 1908 | Colonel VERMEULEN |
| 26 décembre 1912 | Colonel VAN GRASDORF |
| 26 août 1914 | Colonel SULTS |
| 16 février 1915 | Colonel TOLLEN |
| 21 mars 1916 | Colonel LEFEVRE |
| 17 février 1917 | Colonel BEM PANHUYS |
| 27 février 1920 | Colonel STROOBANTS |
| 27 décembre 1928 | Colonel THIRIFAY |
| 27 mars 1933 | Colonel BEM BRIXY |
| 13 août 1933 | Colonel BRUYERE |
| 16 août 1935 | Colonel BEM LEROY |
| 28 décembre 1937 | Colonel DEWAELE |
| 28 octobre 1939 à la fin de la campagne des 18 jours | Colonel BEM LESCORNEZ |

Création de 2e Bataillon
de la 5e Brigade

(MERCHEM)

14 février 1946
16 mai 1946
16 janvier 1946
8 février 1948
26 novembre 1948
7 juillet 1949
15 septembre 1950
28 janvier 1952
16 février 1953
5 avril 1954
28 mars 1956
12 mai 1958
1er juillet 1958
12 décembre 1960
18 décembre 1962
3 décembre 1964
1er octobre 1966
29 septembre 1968

6 février 1970
19 septembre 1971
27 septembre 1974
8 juin 1977
16 juin 1979
3 juillet 1981
8 juin 1984
31 janvier 1986
24 juin 1989

Major DE RIJCKMAN DE BETZ
Lieutenant-Colonel BAZIN
Major OBORSKY
Lieutenant-Colonel DONEUX
Lieutenant-Colonel MATHEN
Lieutenant-Colonel PIERARD
Lieutenant-Colonel VAN SEVENANT
Lieutenant-Colonel DUMONT
Lieutenant-Colonel PLEINEVAUX
Lieutenant-Colonel BASTIN
Lieutenant-Colonel PIROT
Lieutenant-Colonel PARENT
Lieutenant-Colonel MOUVET
Lieutenant-Colonel CORNEZ
Lieutenant-Colonel BEM VAN DER MOLEN
Lieutenant-Colonel AEM JORIS
Lieutenant-Colonel BEM LALIERE
Lieutenant-Colonel BURTON
Lieutenant-Colonel BEM Ecuyer
OLDENHOVE DE GUERTECHIN
Lieutenant-Colonel BEM WOLF
Lieutenant-Colonel WALEM
Lieutenant-Colonel CHASSEUR
Lieutenant-Colonel BARBIER
Lieutenant-Colonel BEM TANCRE
Lieutenant-Colonel BEM DELVOSAL
Lieutenant-Colonel WIAME
Major CLOSSET
Major CAMBRELIN

CHARLEROI, notre ville marraine

Plus qu'une tradition, les liens étroits qui unissent le deuxième Chasseurs à Pied et la Ville de CHARLEROI sont l'expression d'une amitié profonde et indéfectible.

On n'oublie pas que la cité de Jacques BERTRAND est la Marraine du régiment, aujourd'hui en garnison à SIEGEN, et que plus de trois quarts de siècle d'Histoire unissent notre Ville à l'unité dans laquelle vous avez l'honneur de servir.

Des Chasseurs de 1914 à ceux de 1940, ils étaient de la même trempe, ces héros qui ont tenu quatre ans dans la boue de l'Yser et ces hommes-là qui, après la campagne des dix-huit jours, sont immédiatement entrés dans la clandestinité pour continuer le combat.

Le souvenir du sacrifice du caporal TRESIGNIES, la mémoire des morts glorieux des deux guerres, CHARLEROI en entretient le culte avec la Caserne, les monuments, le musée du 2ème Chasseurs.

Et la population garde vivace au coeur ces images des "Petits Chasseurs" qu'une jeunesse frondeuse rendait pleins de vaillance.

La distance qui sépare votre unité de CHARLEROI n'a altéré en rien nos relations empreintes de la plus vive cordialité.

C'est pourquoi CHARLEROI vous identifie aux "anciens" et vous salue avec le même attachement qu'on réserve à ceux qui sont les proches d'une grande et belle famille.

Jean-Claude VAN CAUWENBERGHE
Bourgmestre de la Ville de CHARLEROI

(Texte extrait de la brochure d'accueil du 2 Ch)

SIEGEN,

notre ville de garnison

SIEGEN, n'est pas, comme beaucoup de gens pourraient le croire, une ville qui s'est construite autour des différentes unités qui y sont installées, mais bien une ville avec son histoire, sa vie culturelle, ses musées, son jardin et son université.

SIEGEN fut le berceau des maisons d'ORANGE et de NASSAU dont il reste le château racheté par la Ville vers la fin du siècle dernier et transformé en musée au début des années 1900.

La région de SIEGEN fut naguère un centre important d'extraction de minerais précieux; un musée est aménagé dans le château. Durant les belles journées d'été, il est possible de se promener dans les jardins du château, ce qui permet de retrouver un havre de paix et de calme, d'admirer une multitude de fleurs plus colorées les unes que les autres, d'assister ou de prendre part soit dans le jardin du château, soit en haut de la rue piétonnière et commerciale, à des parties d'échec sur des échiquiers géants pendant que les amateurs de musiques folkloriques, militaires ou autres assistent à de petits concerts donnés dans le kiosque.

Il est possible, pour ceux qui le désirent, d'organiser avec des amis ou avec leur famille, un barbecue dans un des nombreux endroits aménagés à cet effet.

Les amateurs d'art ne seront pas déçus non plus. Pierre Paul RUBENS, notre peintre flamand est né à SIEGEN en 1577. Quelques-unes de ses toiles peuvent être admirées dans le "Schloss". Pour ceux qui souhaitent faire du "lèche-vitrine", les rues commerçantes et le piétonnier les attendent.

Si votre séjour est relativement long, vous pourrez en profiter pour visiter les environs de la Ville. SIEGEN peut non seulement être le point de départ de beaucoup de randonnées pédestres mais également le point de départ de splendides randonnées en voiture où chaque virage vous fera découvrir un paysage toujours plus beau.

A dix kilomètres de SIEGEN, la vieille ville de FREUDENBERG doit absolument être visitée, tout comme NETPHEN, KREUZTAL, et en hiver LÜTZEL avec ses pistes de ski. Pour cela, le centre d'informations de la Ville situé en face de la gare vous donnera toute la documentation souhaitée.

La nouvelle Harmonie des Chasseurs

Le dimanche 21 mars 1976, la Nouvelle Harmonie de Chasseurs, tout récemment créée grâce aux efforts de l'Harmonie Policière et de musiciens issus du 2ème Chasseurs à Pied, fait sa première sortie à CHARLEROI.

Un drapeau parrainé par Monsieur Gustave WARMONT, Adjudant-Chef d'Honneur du 2ème Chasseurs à Pied, est remis par le Lieutenant-Colonel CHASSEUR, Chef de Corps, au Lieutenant Chef de Musique CUNCHE.

L'Harmonie exécute alors une émouvante "Marche du 2ème Chasseurs" puis entreprend un défilé dans les rues précédés par les drapeaux des associations patriotiques.

Depuis ce jour, la Nouvelle Harmonie des Chasseurs exécute de nombreuses prestations au profit d'associations dans la région de CHARLEROI mais également partout dans le pays et même à l'étranger.

En effet, en septembre 1986, l'Harmonie a fait le voyage de CHARLEROI jusqu'à SIEGEN où elle fit une démonstration remarquée de son répertoire très diversifié.

En mai 87, lorsque le 2ème Chasseurs à Pied organisa ses fastes annuels dans sa bonne ville marraine, la Nouvelle Harmonie fut sollicitée pour accompagner un détachement encadrant le glorieux drapeau du Régiment pour un défilé dans les rues qui ont si souvent vu leurs "Petits Chasseurs" parader.

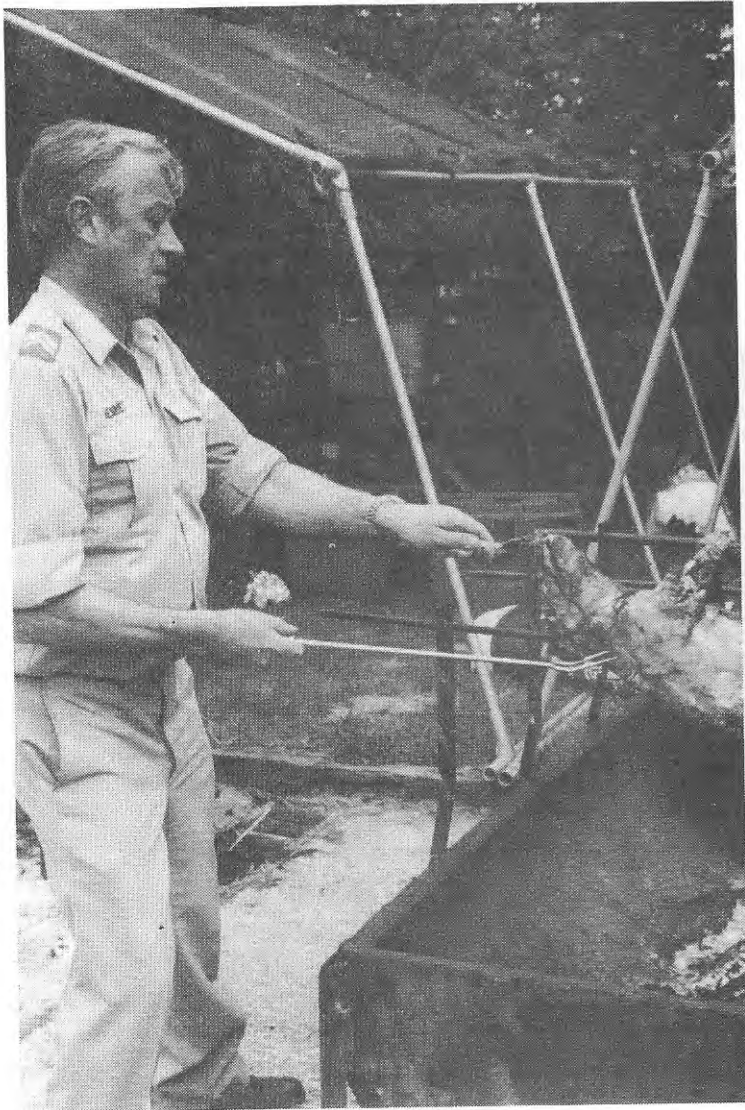
Cette année encore, les musiciens ont répondu présent lorsqu'ils furent sollicités pour accompagner l'unité lors des fastes annuels à SIEGEN.

Placées sous la direction de Monsieur Christian DELCOUX, directeur du Conservatoire et de l'Académie de Musique de CHARLEROI, la Nouvelle Harmonie des Chasseurs interprétera encore pour notre plus grand plaisir des marches militaires que nous apprécions, sans oublier bien sûr la marche du "2 Chass".

"EN AVANT LE 2ème CHASSEURS,
TETE A GAUCHE ..."

24 Juin 1989 : Fastes annuels à ZEMST-EPPEGEM
Remise de Commandement entre le
Major CLOSSET et le Major CAMBRELIN

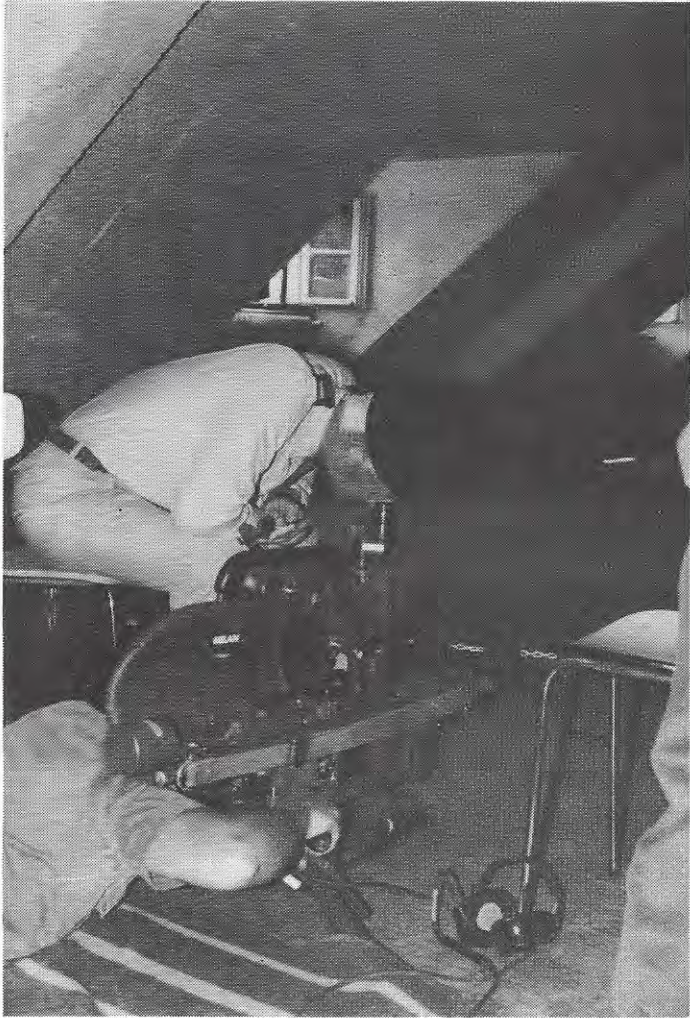




24 Juin 1989 : Fastes annuels à
ZEMST-EPPEGEM

Buffet Champêtre





27 Juillet 1989 :

Visite du
Lieutenant-Général CAUCHIE
Commandant le 1 (BE) Corps
et les Forces Belges en
Allemagne



27 Juillet 1989 :

Visite du
Lieutenant-Général CAUCHIE
Commandant le 1 (BE) Corps
et les Forces Belges en
Allemagne



14 Septembre 1989 :

Le Chef de Corps remet les Palmes
d'or de l'Ordre de la Couronne au
1er Sergent-Major HENRIET,
Adjudant de Corps, en
reconnaissance des services
rendus au Pays.

A droite, le 1er Sergent-Major
EMPAIN s'est vu conféré la
médaille de l'Ordre de la
Couronne, en reconnaissance des
services rendus au Pays.



25 Janvier 1990 :

Visite du

Colonel BEM KEYMEULEN,
Commandant la 17ème Brigade
Blindée, le Sous-Secteur et la
Place de SIEGEN.

Février 1990 : Prestation de Serment des
Sergents Candidats Sous-Officiers
de Réserve DUBOIS, PONSEELE, de WOUTERS
et de FIERLANT.

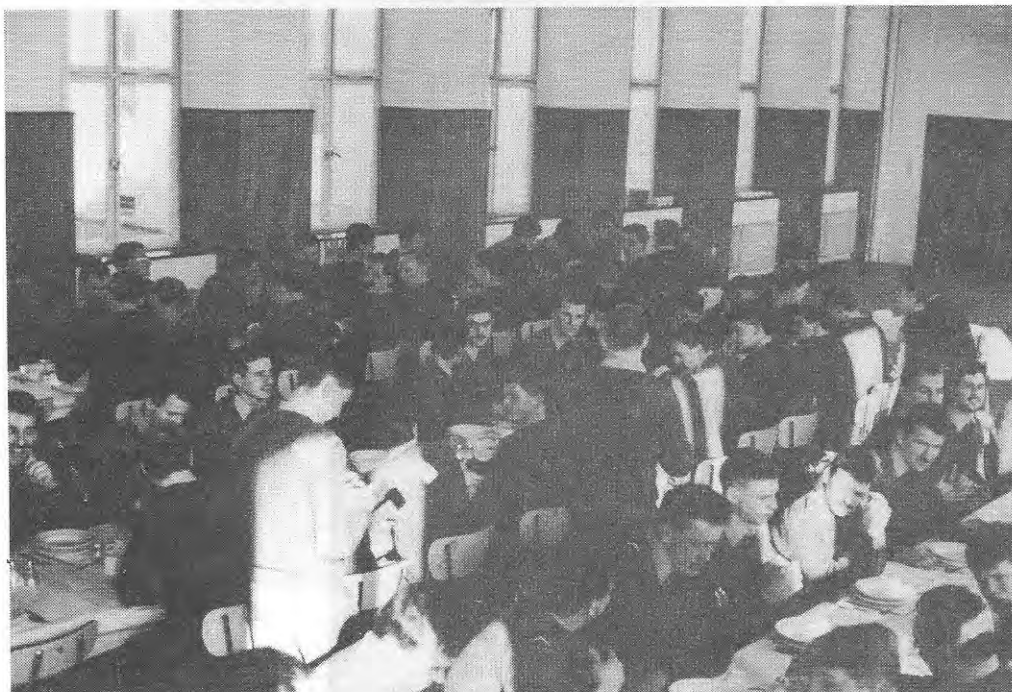
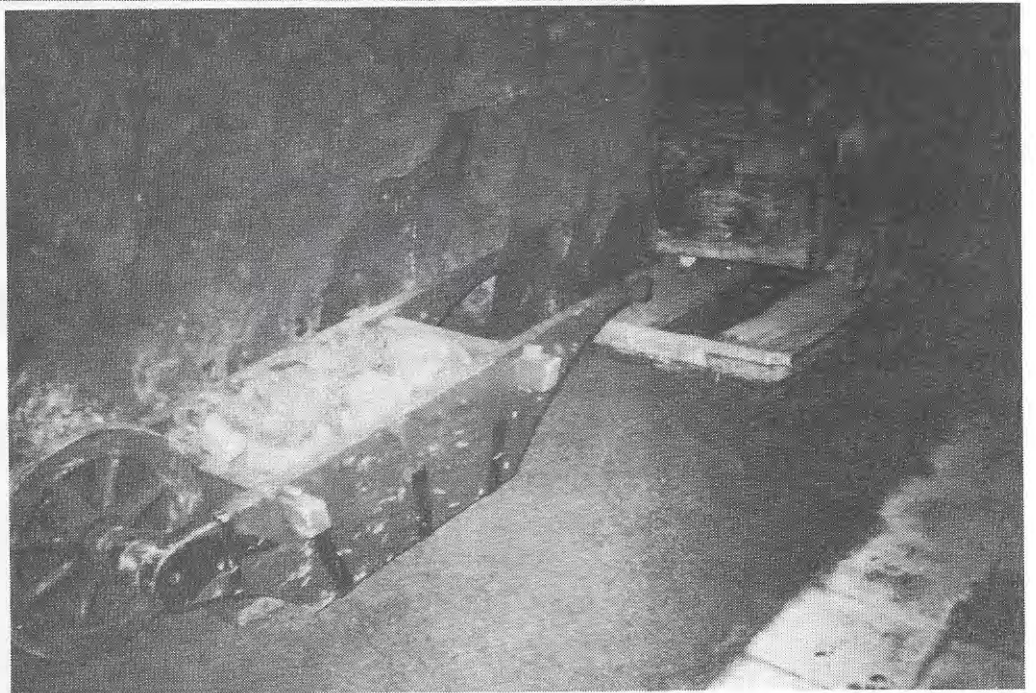


Du 16 au
23 Février

SEMAINE DU
SOLDAT



Visite d'une
ancienne mine
de fer à SIEGEN



Repas
Chasseurs
avec la
Troupe et
le Cadre



12 et 13
Février
1990 :

Exercice
48 heures

Plaine de
TRUPBACH

sous la
neige

Les miliciens
passent leurs
tests IMI
(Instruction
Militaire
Individuelle)



Tests
suivis
par une
bonne
marche de
Peloton



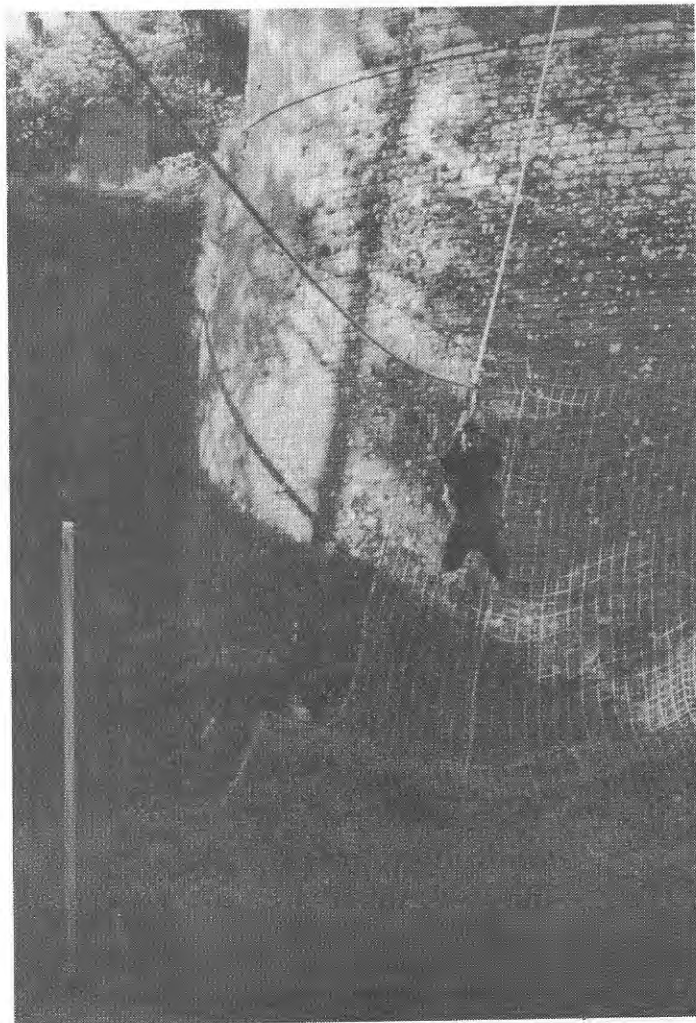


Du 02 au 16 Mars 1990 : Période de Camp à BERGEN-HÖHNE

Le 4 Pl CRAC s'entraîne pour
l'attaque de village.

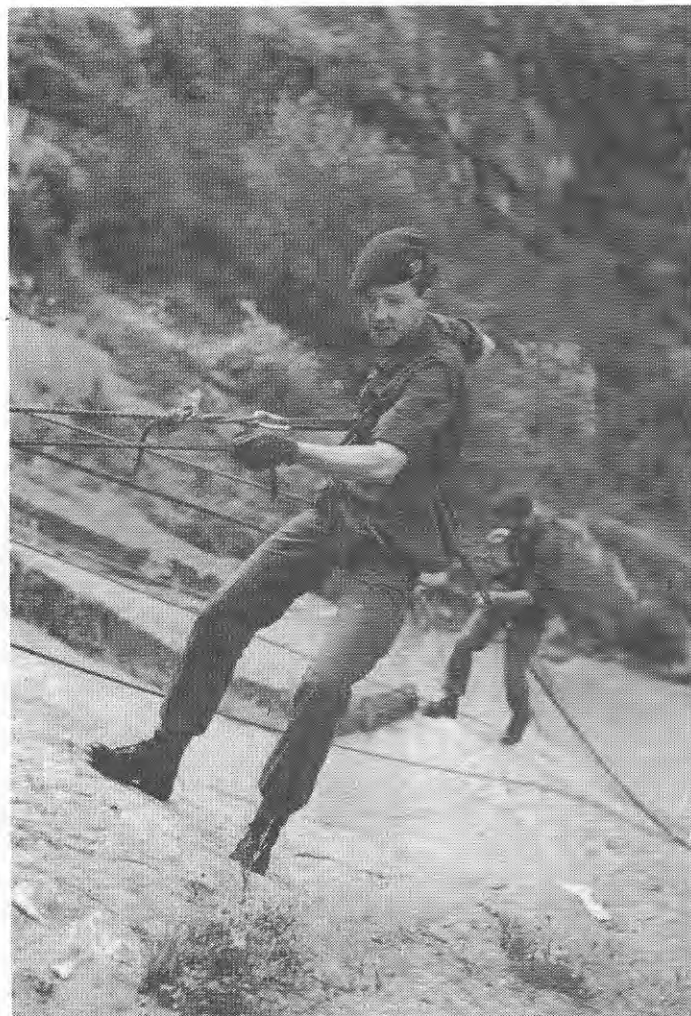


Du 14 au 18 Mai 1990 : Un peloton de miliciens est
accueilli au CENTRE D'ENTRAI-
NEMENT COMMANDO - 9ème ZOUAVES
à GIVET (FRANCE)



Ce fut l'occasion pour
chacun des participants
d'être initié aux
techniques "COMMANDO"

Du 14 au 18 Mai 1990 : CENTRE D'ENTRAINEMENT COMMANDO
9ème ZOUAVES à GIVET (FRANCE)

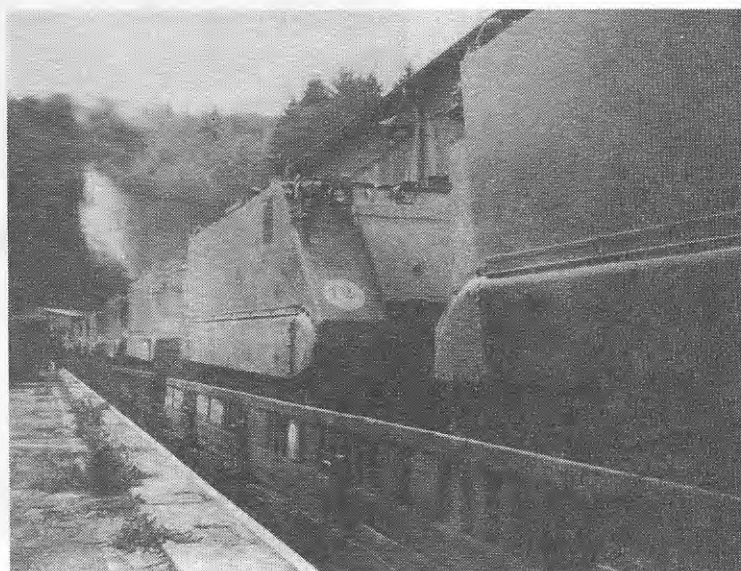


15 Mai 1990 :

Evacuation de nos
"bons vieux" M113
MILAN et CRAC vers
le Noyau Mobilisateur
44/3 de JODOIGNE ...



... d'où ils seront
reversés à la
12 Cie ATk (unité de
réserve).



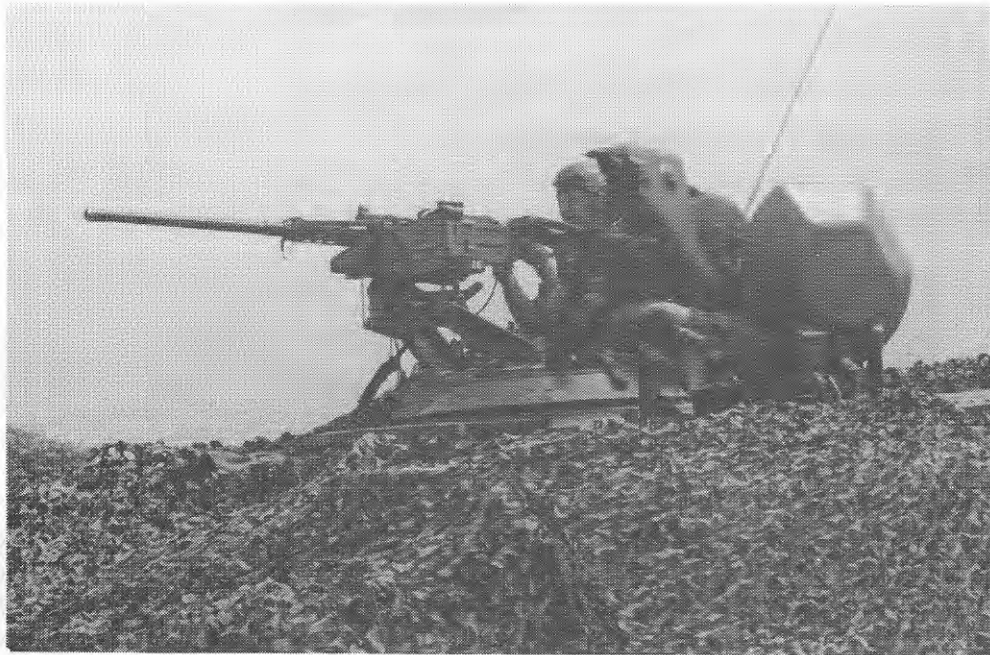
Du 28 Mai au 08 Juin 1990 : Période de Camp à VOGELSANG

Visite d'adieu du Général-Major
VERSTRAETEN, Aide de Camp du Roi,
Commandant la 16ème Division et le
Secteur EST.



Le Général-Major VERSTRAETEN a tenu à s'entretenir avec les équipages MILAN qui venaient de réaliser une démonstration à son intention.

Du 28 Mai au 08 Juin 1990 : Période de Camp à VOGELSANG



Evaluation tactique des pelotons MILAN dans la plaine



Des filleules roumaines pour le 2 Ch

Parrainage de l'orphelinat
"CASA DE COPII SCOLARI"

Dans le cadre de l'opération de solidarité avec la ROUMANIE, toutes les unités du 1 (BE) Corps et FBA ont été sollicitées pour parrainer un ou deux enfants de l'orphelinat "CASA DE COPII SCOLARI"

Le 2 Ch assure le parrainage de deux soeurs de 15 et 12 ans : Valerica et Mirela IORDACHE.



Valerica
IORDACHE

née le
08 Jan 75



Mirela
IORDACHE

née le
27 Mai 78

Elles vivent dans l'orphelinat situé dans la région de DUMITRESTI dans la province de VRANCEA (située en Moldavie, le long du versant sud des Carpates - Secteur attribué à la BELGIQUE par la CROIX-ROUGE INTERNATIONALE).

L'établissement qui les accueille, manque cruellement d'installations minimales et décentes : pas d'eau courante, cuisines plus que rudimentaires (les enfants ne disposent que d'un gobelet et d'une cuillère), hygiène désastreuse, ...

La première action de cette opération consistait en l'envoi d'un colis personnalisé pour chacune des filleules (vêtements, chaussures, sacs, petits cadeaux, ...).

Dans un deuxième temps, des contacts plus réguliers et personnalisés seraient noués; et un objectif possible pour l'été 1991 serait l'organisation de vacances pour ces enfants dans leur unité marraine.

Retour anticipé des troupes belges d'Allemagne

LA LIBRE BELGIQUE 12

Des unités rejoignent, dimanche, Bruxelles, Bourg-Léopold, Amay, Charleroi et Gand

(De notre envoyé spécial à Siegen, RFA)

À la veille de sa visite à Moscou, M. Guy Coëme, ministre de la Défense nationale, avait annoncé sa décision de rapatrier les Forces belges d'Allemagne. Comme M. Coëme doit se rendre très prochainement à Prague et à Bucarest, il entend manifester à ses interlocuteurs de l'Est l'esprit résolument pacifiste de la Belgique. Aussi, mettant à profit le calme ferroviaire dominical, le ministre socialiste a-t-il enjoint de rapatrier, dès ce dimanche, quelques unités, ce déménagement étant précédé d'un exercice d'alerte (évacuation des casernes en deux heures), ce qui

devrait permettre aussi de connaître le pourcentage réel de militaires en congé, clandestin ou non, pendant le week-end. D'où le secret voulu pour cette opération. Mais il n'a pas résisté à un vent favorable.

Comme on le constatera, un subtil équilibre linguistique et régional inspire le rapatriement des unités. De Spich, le 14^e d'artillerie antiaérienne fera mouvement vers Lombardzije avec débarquement à Ostende vers midi. Les hélicoptères de la 16^e escadrille d'aviation légère de Cologne (Butzweilerhof) rappliquent à Bier-

set (dépôt de fleurs au monument de la Résistance à Liège à 11 h 30). De Ludensheid, la 16^e compagnie médicale arrivera à l'école du service médical à Gand (dépôt de fleurs à midi au monument aux morts de la ville). Font aussi mouvement le 3^e génie, de Westhofen à Amay, et deux bataillons antichars, soit le 9^e de Ligne quittant la 4^e brigade à Soest pour Léopoldburg avec un détour par Bruxelles d'où l'unité est originaire (dépôt de fleurs au Soldat Inconnu à midi. Quant au 2^e Chasseurs à pied de la 17^e brigade, il quitte Siegen pour rejoindre «sa» caserne Trésignies à Charleroi (dépôt de fleurs au mémorial Trésignies à 12 h 30).

Là se pose un problème. La Défense nationale a autorisé naguère la police de Charleroi à s'installer en des bâtiments dont elle est toujours propriétaire et dont les cours sont encombrées, aujourd'hui, de véhicules de la RTT et de la police. Chef de corps, le major Cambrelin, a reçu ordre d'évacuer ces véhicules, manu militari, et de les tracter jusqu'au parking de Ville 2. Malgré leurs chenilles M113A1 porte-Milan, les Chasseurs réussiront-ils à franchir la zone de travaux (métro, parcovilles) qui constituent, présentement dans la ville, de véritables fossés antichars ?

Roger ROSART.

SAMEDI 31 MARS 1990
ZATERDAG 31 MAART 1990

LA JOURNÉE LA LIBRE BELGIQUE

13

Rapatriement d'unités belges d'Allemagne ?

Bien entendu, le ministre Coëme n'a jamais décidé le rapatriement des forces belges en Allemagne. Tout au plus, a-t-il ordonné à l'état-major de préparer un plan de rapatriement, ce qui suppose notamment de nouvelles constructions en Belgique. Il est donc faux, contrairement à ce que nous avons annoncé dans nos précédentes éditions, que quelques unités aient fait mouvement vers la Belgique ce dimanche... 1^{er} avril. Ce dont ne se sont pas aperçus certains lecteurs qui, dimanche encore, nous téléphonaient pour protester de la façon brutale avec laquelle le 2^e chasseurs à pied entendait récupérer «sa» caserne Trésignies à Charleroi.

LUNDI 02 AVRIL 1990
MAANDAG 02 APRIL 1990

Allo, Zazou ?

ZOE : Allo, Zazou ?

ZAZOU : Oui ! A qui ai-je l'honneur de parler ?

ZOE : Bien voyons, on peut dire que tu n'es pas très phisionomiste ! Mais c'est Zoé, tu sais bien la petite noire ! La maman de ta première fille Zita avec qui nous sommes allés avec nos amis Chasseurs à Charleroi il y a quelques années.

ZAZOU : Nos Amis Chasseurs ?

ZOE : M'enfin ! tu perds la boule ou quoi ? Nos amis Chasseurs, les petits hommes verts que nous voyons tout le temps et qui sont si gentils avec nous !

ZAZOU : Ah, oui ! Nos amis Chasseurs. Bien sûr que je les connais. C'est vrai qu'ils sont gentils avec nous. Quoi que ... Tu sais ce qu'ils m'ont fait cet hiver dernier ? Ils m'ont conduit chez le docteur pour y subir une opération délicate qui ... enfin que ... maintenant je ... heu ! je suis beaucoup plus calme et serein. Mais je n'avais pas dit mon dernier mot, et comme j'ai... enfin, j'avais plus d'un tour dans mon sac, je leur ai laissé un petit cadeau, même quatre petits cadeaux qui gambadent à l'aise

dans tout le quartier au grand désespoir des autres petits hommes verts mais avec des taches roses sur les épaules.

ZOE : Ah, je vois ! Ceux qui ont aussi toute une série de mascottes sur le dos desquelles ils grimpent, pauvres bêtes ! Comme les hommes sont cruels, quand même !

ZAZOU : Ce n'est pas à moi qu'il faut le dire ! Les hommes ont souvent de drôles de manières. De temps en temps, je les vois partir dans des boîtes bizarres, sortes de boîtes à chaussures avec des chaînes en dessous qui font beaucoup de bruits et qui crachent de la fumée noire. Et c'est pas tout je ne sais pas ce qui leur arrive ces derniers temps, Ils ont garé leurs boîtes à chaussures sur la plaine près de notre enclos, et aussi une sorte de baraque de fête foraine devant laquelle ils se plantent au garde à vous puis exécutent une série de tours de piste à gauche et à droite. Il y a un monsieur qui n'arrête pas de crier des choses incompréhensibles, et cela doit certainement faire peur aux autres car tous exécutent sans discuter avec un ensemble presque parfait.

ZOE : En effet, cela leur prend environ une fois tous les ans, et ils poussent même la

plaisanterie à nous sortir de notre enclos pour nous mettre au milieu du jeu de quilles pour marcher avec eux au son de la fanfare.

ZAZOU : En tout cas, s'ils recommencent cette année, je crois que je foncerai dans le tas, histoire de rigoler un peu.

ZOE : Il faut dire qu'avec le tour que tu leur as joué, tu comprends bien que cette année encore ils ne manqueront pas de se venger ! C'est quand même malin de ta part de te distinguer de la sorte.

ZAZOU : Tu as raison, ma Zoé, aussi je te fais la promesse solennelle de ne plus recommencer.

